

Discours du Ministre de l'Environnement

Monsieur le Ministre de l'Intérieur et des Collectivités Territoriales

Messieurs les Sénateurs et Députés des départements du Grand Sud

Monsieur le Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies en Haïti

Madame la secrétaire Exécutive du CIAT

Messieurs les délégués départementaux du Sud, des Nippes et de la Grand-Anse

Messieurs les Maires de Port Salut et des Cayes

Distingués invités

Après le passage du cyclone Matthew qui a mis à genoux les départements du Sud, de la Grand-Anse et des Nippes, je me réjouis de voir que nos populations n'ont pas abdiqué. En dépit des profondes séquelles qui sont encore trop visibles, il faut louer le courage de nos gens qui, loin de baisser les bras, ont pris leur courage à deux mains pour se remettre et qui ont recommencé à construire leur avenir.

Il est évident que la situation est très compliquée et qu'il faut absolument que les efforts de cette population soient accompagnés pour qu'elle puisse se relever de ce terrible coup du sort. Nous compatissons grandement aux problèmes posés par le passage de cet événement et c'est avec le cœur serré que nous constatons l'état de dénuement dans lequel se débattent encore nos compatriotes du Sud, de la Grand' Anse et des Nippes, alors que d'autres catastrophes peuvent venir exacerber la situation actuelle. Cela dit, bien qu'interpellé par l'ampleur de cette catastrophe humanitaire, nous voudrions aussi souligner ici une catastrophe qu'a causé Matthew : il s'agit bien sur, de la catastrophe environnementale.

L'image de paysages dévastés visibles partout dans nos trois départements et les différentes évaluations post-cycloniques ne laissent aucun doute sur les conséquences environnementales néfastes de Matthew. Si ces questions ne sont pas adressées rapidement et de manière durable, les millions de dollars qu'on aura beau injecter pour réhabiliter les infrastructures ne seront que des investissements à perte qui n'auront aucun impact réel, voir durable, sur le niveau de vie de nos populations.

A titre d'exemple, la couverture forestière du Parc National Naturel de Macaya qui joue le rôle de poumon pour le Grand-Sud et qui alimente en eau nombreuses rivières se trouve dans état qui limite fortement ses fonctions de service écosystémique. Si un effort sérieux n'est pas déployé pour réhabiliter cette aire protégée, c'est toute l'économie de la région qui risque d'en pâtir.

Le gouvernement de la République dirigé par le Premier Ministre Jack Guy Lafontant sous le leadership éclairé du Président de la République Son Excellence Monsieur Jovenel Moïse est bien conscient de ces enjeux. C'est pourquoi ils veulent prendre à bras le corps les problèmes posés par le passage du cyclone Matthew. En ce sens, le ministère de l'Environnement que je dirige a été instruit pour faire en sorte que les dimensions environnementales soient bien prises en compte dans la recherche de solutions et

dans les différentes interventions visant à juguler les difficultés auxquelles sont confrontés nos départements.

Par ailleurs, en prenant connaissance des dossiers, nous avons constaté qu'il y a plusieurs acteurs, différentes organisations tant du gouvernement, de la société civile et de la coopération internationale qui ont apporté ou qui veulent apporter leur contribution en vue de la résolution des problèmes. Nous nous en réjouissons. Cependant pour que ces interventions aient un véritable impact en termes d'amélioration des conditions de vie de nos populations, il faut une meilleure coordination. A cet effet, je félicite l'initiative des délégations des départements affectés avec l'appui technique du Comité Interinstitutionnel sur l'Aménagement du Territoire d'organiser cette table verte. L'initiative est louable à un triple point de vue. D'une part, elle permettra aux trois départements de parler d'une seule voix sur les voies et moyens à mettre en œuvre pour adresser la question du relèvement et de la reconstruction post-Matthew. D'un autre côté, elle est susceptible de favoriser le partage d'informations et d'expériences ainsi que les leçons apprises par les uns et les autres dans la gestion post catastrophe. Enfin et surtout, elle facilitera une meilleure planification et une meilleure coordination des acteurs.

Cependant pour que tout ceci ne soit pas un show qui aboutit à des vœux pieux, il faut que les vrais problèmes soient posés et que les vrais acteurs que sont les collectivités territoriales, les populations locales et les organisations de la société civile soient vraiment impliqués et que leurs considérations soient bien prises en compte. Quant à nous au Ministère de l'Environnement, nous sommes résolument déterminés à appuyer ce processus de dialogue initié par cette Table Verte. Nous sommes particulièrement intéressés à faire en sorte qu'il y ait une approche de développement intégré dans le Grand Sud. Nous voulons opter pour un modèle de développement qui soit véritablement durable c'est-à-dire qui considère pleinement toutes les dimensions du problème.

Fort de ces considérations, nous appelons les forces vives du Grand Sud à continuer ce processus de mise en commun des énergies et de développer une véritable synergie dans les actions à entreprendre pour relever les défis posés par Matthew. Il y va de la vie et de l'avenir de centaines de milliers de nos concitoyens qui ont placé leur confiance en nous.

Je vous remercie.